

Le Pain

La surface du pain est merveilleuse d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si l'on avait à sa disposition sous la main les Alpes, le Taurus ou la Cordillère des Andes.

Ainsi donc une masse amorphe¹ en train d'éructer² fut glissée pour nous dans le four stellaire³, où durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses... Et tous ces plans dès lors si nettement articulés, ces dalles minces où la lumière avec application couche ses feux, - sans un regard pour la mollesse ignoble sous-jacente⁴.

Ce lâche et froid sous-sol que l'on nomme la mie a son tissu pareil à celui des éponges : feuilles ou fleurs y sont comme des sœurs siamoises soudées par tous les coudes à la fois. Lorsque le pain rassit ces fleurs fanent et se rétrécissent : elles se détachent alors les unes des autres, et la masse en devient friable...

Mais brisons-la : car le pain doit être dans notre bouche moins objet de respect que de consommation.

Francis Ponge, *Le parti pris des choses* (1942)

Images du poème pour décrire le pain			
Pain	Pâte	Croûte	Mie

1 . **amorphe** : mou

2 . **éructer** : renvoyer bruyamment les gaz contenus dans l'estomac, roter.

3 . **stellaire** : qui est parsemé d'étoiles.

4 . **sous-jacent** : placé au dessous, caché.